

Tsahal a écrasé comme des rats les terroristes du Hamas dans leurs tunnels



Les soldats djihadistes du Hamas se sont enterrés dans un réseau de tunnel conçus pour surprendre les soldats de Tsahal en cas d'incursion dans la bande de Gaza. Ceux-ci se sont enterrés eux-mêmes dans leur sinistre tombe qui était un piège conçu pour affaiblir Israël et ils sont eux-mêmes victimes de leur piège.

Vendredi matin, juste après minuit, Israël a annoncé que « les forces aériennes et terrestres de Tsahal attaquent maintenant à Gaza. Plus de détails à suivre. » Cette annonce qui fut, peu de temps après son annonce, déclarée « erronée » par les instances militaires israéliennes, mais qui fut diffusée à dessein pour tromper le Hamas, piège réussi à 100 %.

[Comment l'armée israélienne a sciemment diffusé une fausse information à la presse internationale pour servir de couverture à son opération visant les tunnels de Gaza](#)

Cette annonce a été interprétée par les chroniqueurs militaires en Israël comme signifiant que le corps blindé et d'artillerie déployés près de Gaza attaqueraient, mais cet avis peu clair a conduit les journalistes étrangers à signaler le début d'une opération terrestre à Gaza.

Maintenant, il a été clarifié que cette annonce peu claire était une astuce planifiée par Tsahal pour éliminer un grand nombre de terroristes du Hamas dans un court laps de temps.

L'infanterie, l'artillerie et les chars ont été déplacés vers la frontière et le Hamas a pensé qu'Israël était sur le point de commencer une invasion terrestre. En conséquence, le Hamas a envoyé ses combattants dans son réseau de tunnels souterrains sous la ville de Gaza.

Durant la nuit, Tsahal a utilisé 160 avions et largué 450 bombes contenant plus de 80 tonnes d'explosifs, touchant 150 cibles terroristes en 35 minutes. La ville souterraine du Hamas a été frappée avec une force énorme, et Tsahal a fait effondrer le système de tunnels sur la tête des terroristes qui s'y cachaient.

Au cours de l'attaque, de nombreux kilomètres de tunnels terroristes ont été détruits. À l'heure actuelle, ni Israël ni le Hamas ne sont clairs sur l'ampleur exacte des dégâts, mais selon les estimations, un grand nombre de terroristes ont été enterrés dans le sable de Gaza.

Le porte-parole de l'armée, Jonathan Conricus, a confirmé que des soldats israéliens étaient entrés dans l'enclave palestinienne, mais n'a pas précisé leur nombre.

Face à la multiplication des tirs de roquettes par les groupes terroristes palestiniens du Hamas et le Jihad Islamique, l'armée israélienne a déployé chars et autres véhicules blindés le long de la barrière séparant Israël de l'enclave palestinienne d'où Israël s'était retiré unilatéralement en 2005 pour laisser la place au Fatah de Mahmoud Abbas, qui en avait été férocement chassé par le Hamas.

« Nous sommes prêts et nous continuons à nous préparer à

différents scénarios », avait plus tôt déclaré le porte-parole de l'armée, précisant qu'une invasion terrestre était « l'un des scénarios ».

Le ministère de la Défense a donné, lui, le feu vert à l'armée pour mobiliser au besoin des milliers de réservistes.

« Toute incursion terrestre dans n'importe quelle zone de la bande de Gaza sera l'occasion d'augmenter le nombre de morts et des prisonniers chez l'ennemi », a affirmé la branche armée du Hamas qui continuait dans la nuit de multiplier les pluies de roquettes vers le sud israélien limitrophe de Gaza. 160 avions de combat et 450 bombes : Tsahal détruit la majeure partie de la production du Hamas.

Dans une frappe aérienne, blindés de l'artillerie, Tsahal a frappé l'infrastructure du Hamas dans la bande de Gaza dans la nuit, parmi les cibles touchées : « le métro du Hamas », des tunnels terroristes et des sites de lancement de roquettes, les soldats de la défense aérienne ont abattu un drone qui traversait la bande de Gaza en Israël – le quatrième du nombre – le porte-parole de Tsahal : Pendant la nuit, environ 60 roquettes ont été lancées en Israël. 7 000 réservistes ont été recrutés jusqu'à maintenant.

Ceci est un facteur de sécurité a déclaré le général à la chaîne N12, que Tsahal avait effectué au moins 20 meurtres ciblés de hauts responsables dans la bande de Gaza et détruit la majeure partie de la production de roquettes du Hamas. En outre, Tsahal a paralysé le système de tunnels du Hamas, et a même réalisé beaucoup plus de dégâts « qu'ils ne peuvent même pas estimer à ce jour », selon lui.

Parallèlement à la frappe aérienne, les forces blindées et l'artillerie de la 7^e Brigade ont tiré des obus depuis la frontière vers la bande de Gaza. Résultat : un tir sur le « métro du Hamas » – une ville sous les quartiers nord de Gaza qui avait été construite des années durant. Les combattants de la défense aérienne ont abattu ce matin par un drone

traversant la bande de Gaza se dirigeant en territoire israélien – le quatrième en nombre depuis le début de l'opération.

Les forces de Tsahal ne sont pas entrées dans la bande de Gaza. Tsahal promet de continuer à frapper les tours et les maisons des commandants de terrain du Hamas et du Jihad Islamique.

Une autre action de Tsahal était le bombardement des sites de production de roquettes. Un porte-parole de Tsahal a déclaré que l'armée avait attaqué des sites avec des tours et des fosses de lancement à partir desquelles ils avaient tiré sur Israël. Il a ajouté que nous étions susceptibles de nuire au haut responsable de la formation anti-tank du Jihad Islamique palestinien. Le Hamas s'est-il suicidé par cette aventure ?

Le but de l'attaque réussie était de porter atteinte considérablement au « métro du Hamas » – la ville souterraine qui avait été bâtie pendant des années sous les quartiers nord de Gaza que le Hamas a mis des années à construire, et à y investir des sommes colossales. C'est une pièce majeure du dispositif de défense du Hamas qui disparaît en quelques heures. Les vidéos prises, et le commentaire des Gazaouis montrent leur total désarroi face au désastre dans lequel le Hamas les a entraînés.

Il n'est pas sûr que le Hamas, au terme de cette aventure, tire un quelconque bénéfice. Le seul fait que les Palestiniens de Cisjordanie restent spectateurs de la situation, que les pays arabes restent silencieux, que le Hezbollah n'entend pas prendre part à ce combat, montre une forme de désapprobation de cette initiative suicidaire.

La morale de cette histoire est que « à malin, malin et demi » et « qui fut pris qui croyait prendre ».

Guy Sebag